

# Le changement, ce n'est pas avant au moins une semaine

Ce devait être le dernier Conseil des ministres, hier. Le porte-parole du gouvernement, Gabriel Attal, a affirmé que le gouvernement en place se réunirait encore la semaine prochaine.

Il ne s'agit pas du dernier Conseil des ministres, ni évidemment du premier quinquennat d'Emmanuel Macron qui s'achève le 14 mai, ni de la fin du gouvernement Castex. Gabriel Attal l'a rappelé hier à l'issue de la réunion à l'Élysée.

« Le gouvernement actuel est à sa tâche pour continuer à prendre les décisions nécessaires », a-t-il ajouté, citant les aides au pouvoir d'achat face à l'inflation, la situation en Ukraine et le Conseil des ministres de l'énergie européen extraordinaire de lundi, « auquel participera Barbara Pompili, la ministre de la Transition écologique ».

## Investiture : cérémonie le 8 mai ?

L'entourage d'Emmanuel Macron évoque un début de semaine consacré à préparer les législatives et une cérémonie d'investiture le 8 mai, marquant le début du second quinquennat.

Le président pourrait attendre d'annoncer le nouveau gouvernement au plus proche des législatives des 12 et 19 juin, avec l'espoir d'obtenir une majorité solide et de donner une dynamique. Mais, dixit un ministre, ces heures de transition tournent au « supplice chinois



Pour succéder au premier ministre Jean Castex, le nom de l'actuelle ministre du travail, Elisabeth Borne, revient souvent. (Photo Vincent Isore / MaxPPP)

pour tout le monde. Emmanuel Macron va prendre son temps. Mais n'est-ce pas un peu vain d'en parler ? ». Les 40 membres du gouvernement Castex ont toutefois pu profiter hier d'une pause conviviale autour d'un buffet aux allures d'adieux autour du chef de l'État.

## Des pistes brouillées

Ce devait être un moment gai et joyeux, avait assuré plus tôt la ministre de la Culture Roselyne Bachelot sur LCI. Tout en convenant du risque de coup de blues pour les ex, car « en quittant une fonction ministérielle, il

y a toujours un moment de passage à vide ».

Marmoréen sur ses intentions, le chef de l'État s'amuse à disséminer des petits cailloux sur le profil du successeur de Jean Castex à Matignon, après avoir déjà dit que le Premier ministre serait chargé de la « planification écologique ». « Mais je n'ai pas le sentiment qu'il ait arrêté son choix », susurre un ministre. Mercredi, lors d'une visite surprise sur un marché de Cergy, dans le Val-d'Oise, le président a assuré que le prochain chef du gouvernement devrait être « attaché à

la question sociale, à la question environnementale, à la question productive ».

« Je crois au dépassement, la couleur politique ne dit pas tout », a-t-il aussi souligné, comme pour mieux brouiller les pistes.

## Vers un fort renouvellement ?

Le jeu des spéculations tourne à plein, chacun se muant en DRH plus ou moins bien intentionné. Le nom de l'actuelle ministre du Travail Elisabeth Borne revient régulièrement, au même titre que celui du ministre de l'Agriculture Julien

## Santé : les généralistes pas emballés par la grande consultation de Macron

La « grande conférence » sur la santé promise par le président réélu Emmanuel Macron ne convainc pas le principal syndicat de médecins généralistes : « On n'a pas besoin d'une nouvelle grand messe ni d'une grande loi de santé », a déclaré hier Jacques Battistoni, président de MG France, lors d'une conférence de presse.

Une réaction peu enthousiaste à la large « conférence des parties prenantes » inscrite au programme du chef de l'État, qui entend associer soignants, mais aussi usagers et élus locaux aux décisions sur « l'accès aux soins ». Pas question de « refaire des états généraux de la santé et passer des mois à interroger les uns et les autres », a prévenu M. Battistoni ; « On l'a déjà fait de nombreuses fois, on sait grosso modo ce qu'il faut faire ».

Denormandie, voire de l'eurodéputé Pascal Canfin, président de commission environnement, qui a cependant lui-même balayé l'idée sur franceinfo. Des élus locaux sont également poussés dans la presse, comme la présidente LR de la région Pays de Loire Christelle Moranzais ou l'ancienne ministre LR Catherine Vautrin. Plusieurs sources au sein de l'exécutif prédisent un fort renouvellement : « Je ne suis pas sûr qu'il y ait beaucoup de survivants », avance ainsi un ministre. Bruno Le Maire, Gérard Darmanin, Olivier Véran, Oli-

vier Dussopt, Gabriel Attal, Sébastien Lecornu ou encore Amélie de Montchalin semblent partis pour remplir. Mais quid de Jean-Michel Blanquer, Florence Parly, Eric Dupond-Moretti ou Marlène Schiappa ? En attendant, l'atmosphère de la fin d'une période a saisi les cabinets où s'enchaînent les pots de départ. Les services de Matignon ont distribué en fin de semaine dernière les consignes administratives (archivage des documents, congés non pris) et les cartons ont été livrés dans la plupart des ministères !



## L'ÉDITO de LIONEL PAOLI

Reporter politique  
edito@nicematin.fr

## Le mouton à cinq pattes

Oubliés, le pouvoir d'achat qui baisse et le prix du carburant qui grimpe ! Balayés, Poutine qui menace et Marioupol qui brûle ! Le microcosme politique n'est plus focalisé que sur une seule interrogation existentielle : qui remplacera Jean Castex à Matignon ? Et chacun d'apporter son coup de crayon au portrait-robot du prétendant idéal. L'heureux élu devra être écologiquement compatible, puisque directe-

ment en charge de ce dossier vital. Il lui faudra séduire la France en colère, celle qui a voté pour Mélenchon, fragilisée par l'inflation, exclue de la « mondialisation heureuse ». Puis donner des ga-

ges à la France qui s'inquiète, celle qui voit un terroriste derrière chaque barbe, et réclame davantage d'uniformes bleus pour ne plus broyer du noir. À la fois de gauche et de droite. Tourné vers le futur et conscient de nos racines. Ce candidat idéal serait une candidate. Pourquoi ? Parce que c'est dans l'air du temps ; parce qu'il faut revendiquer cela, aujourd'hui, pour ne pas paraître rétrograde. Il ou elle devrait aussi être jeune. Les tignasses abondantes par-

lent mieux d'avenir, dit-on, que les crânes dégarnis.

Pauvre Emmanuel Macron ! Il cherche le mouton à cinq pattes. Dans ses nuits tourmentées, il rêve probablement de

mettre une jupe à Julien Denormandie ou de gommer les marques de l'âge sur le visage d'Élisabeth Borne. Au paroxysme de la confusion, il s'éveille peut-

être en hurlant, après avoir visualisé la toison rousse de Nathalie Kosciusko-Morizet dégoulinant sur le front d'Edouard Philippe. Le Pen, Mélenchon, les antivax qui se piquent d'être « gilets jaunes »... Le pire cauchemar, lorsqu'on vient d'être réélu, n'est pas forcément celui que l'on imagine.

« Dans ses nuits tourmentées, Macron rêve probablement de mettre une jupe à Julien Denormandie. »

## En bref

### Législatives : premier accord conclu pour La France insoumise avec Génération

La France insoumise et Génération, mouvement fondé par Benoît Hamon et membre du Pôle Écologiste, ont conclu un accord pour les législatives. Le nombre de circonscriptions accordées à des députés de la formation écologiste n'a pas été communiqué. Les deux partis veulent « mettre en place un gouvernement de rassemblement dirigé par Jean-Luc Mélenchon ». LFI a aussi entamé des discussions avec le PCF, EELV, le PS, NPA, sans aboutir pour l'instant.

### Darmanin traité de « violeur » : condamnation confirmée en appel

La condamnation pour outrage d'un homme qui avait traité de « sale violeur » le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin lors d'une cérémonie d'hommage au père Hamel en 2020 a été confirmée en appel hier, par la cour d'appel de Rouen. Le prévenu, ajusteur dans l'industrie automobile et adhérent à la CGT, était jugé pour « outrage de nature à porter atteinte à la dignité ou au respect dû à la fonction » du ministre « dans l'exercice de ses fonctions ».